

---

*Glossaires et lexiques médiévaux inédits. Bilan et perspectives*, édités par Jacqueline Hamesse et José Meirinhos

Paola Cifarelli

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3312>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3312

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 146

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Paola Cifarelli, « *Glossaires et lexiques médiévaux inédits. Bilan et perspectives*, édités par Jacqueline Hamesse et José Meirinhos », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3312> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3312>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# *Glossaires et lexiques médiévaux inédits. Bilan et perspectives, édités par Jacqueline Hamesse et José Meirinhos*

Paola Cifarelli

---

## RÉFÉRENCE

Glossaires et lexiques médiévaux inédits. Bilan et perspectives, Actes du Colloque de Paris (7 mai 2010) édités par Jacqueline Hamesse et José Meirinhos, Porto, Fédération Internationale des Institutions d'Etudes Médiévales, 2011 («Textes et Études du Moyen Âge», 59), pp. 291.

- 1 Ce volume réunit les communications présentées au Colloque sur les glossaires médiévaux qui s'est déroulé à Paris en 2010; ce domaine, exploré autrefois par M. Roques et J. Monfrin, nécessite encore de recherches approfondies pour faire en sorte que ces instruments de travail importants pour les clercs médiévaux soient connus à fond et exploités convenablement. Pourtant, ces études sont la preuve de la vitalité des nombreuses équipes interdisciplinaires qui s'y consacrent.
- 2 Trois contributions ont pour objet des glossaires unilingues ou plurilingues impliquant le français; celui qu'étudie Olivier COLLET («*Li ars d'amour, de vertu et de boneurté*» (c. 1300): *la constitution du lexique philosophique à l'aube d'une nouvelle tradition vernaculaire*, pp. 39-55) est un glossaire unilingue français-français (ou mieux picard-picard) antéposé à deux témoins du traité thomiste intitulé l'*Ars d'Amour*, attribué à Jean d'Arkel et destiné à Guy d'Avesnes, évêque d'Utrecht; l'A. montre qu'il fut réalisé dans le but de faciliter la lecture d'un ouvrage philosophique présentant plusieurs vocables encore peu courants. C'est par contre un glossaire bilingue latin-français qui constitue l'objet de la communication de Brian MERRILEES (*Le lexique de Saint-Omer BM 644 et la famille Aalma*, pp.

111-127); l'A. met en évidence les particularités du glossaire conservé dans le manuscrit Saint-Omer, BM 644, appartenant à la famille des *Aalma* mais montrant plusieurs affinités avec le *Dictionarius* de Firmin Le Ver et le dictionnaire transmis par le codex Montpellier, Faculté de Médecine, H110. Quant aux instruments lexicographiques compilés en milieu juif étudiés par Judith OLSZOWY-SCHLANGER (*Glossaires bibliques bilingues hébreux-langues vernaculaires au Moyen Âge, IX<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles*, pp. 159-180), ils présentent souvent des explications 'exégétiques' destinées à éclaircir par l'intermédiaire des langues vernaculaires les termes difficiles contenus dans les textes fondateurs de la culture juive. L'A. montre qu'il est souvent erroné de considérer les glossaires comme une étape préparatoire à la compilation des dictionnaires, mais aussi qu'il est abusif de qualifier par le terme de judéo-français la langue utilisée parfois pour les explications, s'agissant en fait d'une translittération en caractères hébreux d'un dialecte local.

- 3 Deux autres communications concernent des glossaires bilingues impliquant, en plus du latin, d'autres langues vernaculaires ou classiques. Elisa GUADAGNINI et Giulio VACCARO se penchent sur le traité de grammaire contenu dans le ms Rome, Bibliothèque Angélique 1895 (seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle), qui comporte des listes de verbes en latin et en un italien coloré dialectalement ('*Da mi se inzenia la gramatica a buj*': un glossaire de la région médiane du XIV<sup>e</sup> siècle, pp. 83-91); Antonio ROLLO (*Alle origini della lessicografia umanistica: prime ricerche sul Vat. Gr. 877*) étudie un dictionnaire grec-latin remontant au XV<sup>e</sup> siècle et émanant du cénacle culturel florentin de Roberto de' Rossi, élève de Manuel Crisoloras.
- 4 C'est encore le grec, et particulièrement la langue des orateurs attiques, qui fait l'objet des lexiques unilingues examinés par Giuseppe UICCIARDELLO (*I 'Lessici retorici' dall'Antichità all'Umanesimo*, pp. 227-270). Les autres articles contenus dans ce volume sont consacrés aux gloses et glossaires unilingues latins; c'est le cas de l'étude de Franck CINATO sur *Les gloses des grammairiens carolingiens sur les grammaires latines tardo-antiques: un apport sous-estimé* (pp. 1-21), qui analyse les gloses sur la grammaire de Priscien, et de celle menée par Alexandru CIZEK sur un lexique réalisé entre Bologne et Naples par le *grammaticus* Gautier, transmis par cinq témoins (*Un lexique inédit de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle: «Gualterus Esculanus, Speculum artis gramatice» avec l'incipit 'Amiracione inextimabili...'*, pp. 24-38). Trois communications portent sur les glossaires de termes médicaux (Alejandro GARCÍA GONZÁLES, *L'etimologia nei glossari medici medievali*, pp. 57-81 et Ana Isabel MARTÍN FERREIRA, «*Sinonoma Bartholomei*». *Structure, sources et lexique d'un glossaire médical*, pp. 93-109; Enrique DE MONTERO CARTELLE, *Los glosarios médicos de la edad media: las deformaciones léxicas y la selección de términos*, pp. 131-157).
- 5 Enfin, la communication de Silvia TONIATO a pour but de présenter un lexique multilingue et multidisciplinaire informatisé comprenant le vocabulaire spécifique de plusieurs sciences, en cours de réalisation auprès des Universités de Savoie et de Poitiers (*Per un «Lexique des sciences au Moyen Âge»*, pp. 215-225).